|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| [C:\Users\Pa jules Ndiaye\Desktop\20180826CI-SanarSoft\42-AQP\42C.LogosProjet.1a.jpg](http://sanarsoftqualite.biz) <http://sanarsoftqualite.biz>  Compte rendu | **Réunion 2020.09.18 / plénière**  CI-CSS5 comme exemple pour préparer CI-UGB | Date création 25/09/2020 | Référence 32CR.024 |
| Dernière modif.  22/02/21 | 9 page (s) |

**Rédaction :** Martine Oumy Sagna

**Révision** : Papa Souleymane Ndiaye (01.10.2020), Jean Le Fur (10.02.2021)

**Mots-clés** : [application CI](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=application+CI), [CI-rectorat UGB](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=CI-rectorat+UGB), [circuit qualité](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=circuit+qualit%C3%A9), [compte-rendu](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=compte-rendu), [formation CI](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=formation+CI),  [rencontre avec recteur](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=rencontre+avec+recteur),  [réunion plénière](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/sanarsoft/informationList?type=keywordName&contents=r%C3%A9union+pl%C3%A9ni%C3%A8re), CI-CSS5

**Résumé** : Débriefing de la rencontre avec le recteur et surtout présentation des détails du CI-CSS5 ; discussion sur la proposition à soumettre au recteur de l’UGB et au directeur du CEA-MITIC.

**Présidents de Séance** : Jean Le Fur   
**Secrétaires de Séance** : Papa Souleymane Ndiaye et Adia Coumba Ndaw

**Présents** : Moussa Sall, Jean le Fur, Adia Coumba Ndaw, Martine Oumy Sagna, Papa Souleymane Ndiaye

**Excusé** : Birahime Fall

**Destinataires** : équipe CI-SanarSoft

**Réunion tenue sur Skype**

Table des matières

[Organisation (secrétariat, prise de note, enregistrement) 1](#_Toc63926976)

[Débriefing rencontre UGB 1](#_Toc63926977)

[Explication du CI-CSS5 2](#_Toc63926978)

[Étapes du circuit qualité du CI-CSS5 5](#_Toc63926979)

[Questions 8](#_Toc63926980)

[Préparation proposition CI-UGB 10](#_Toc63926981)

[Divers 11](#_Toc63926982)

La réunion s’est tenue le vendredi 18 septembre 2020 sur Skype. Elle a démarré à 8h00 heure Sénégal et s’est terminée à 10h05mn.

# Organisation (secrétariat, prise de note, enregistrement)

À l’entame de la réunion après les salutations, Jean Le Fur s’est désigné comme président de séance, Papa Souleymane Ndiaye et Adia Coumba Ndaw pour gérer l’enregistrement et les prises de notes.

# Débriefing rencontre UGB

Jean entame la réunion pour dire que le débriefing audio de la rencontre avec recteur et directeur CEA-MITIC doit être fait de façon très précise pour être en phase avec le style qualité totale, zéro défaut du projet qu’ils sont en train de construire avec Jules. D’ailleurs, il propose que l’on en fasse une information qui sera mise en ligne mais puisque le document est accompagné d’audios, il faut qu’on puisse en avoir accès au besoin et donc il faudrait les récupérer (Jules s’en chargera).

Moussa pense que l’accès aux audio doit être restreint (il demandait si le Recteur était au courant de l’enregistrement et à ce que l’on fasse attention à sa mise en ligne).

Jean précise qu’effectivement quand on a une information pareille il y a le mot clé accès restreint.

Jean reprend la parole en notant que dans les entrevues il y avait un problème lorsqu’on expliquait le CI-CSS5. Nous y avons de nombreuses fois fait référence et la question a été plusieurs fois posée par les interlocuteurs. Il dit que nous pouvons utiliser les produits comme argument mais il faut bien les connaitre. C’est d’autant plus important qu’il pense que dans la proposition, nous aurons une idée presque pareille au CI-CSS5 parce que l’annuaire des professeurs y ressemble beaucoup. Nous risquons d’y faire souvent référence, donc c’est important d’abord de bien le connaître et de répondre correctement sur la question car notre réponse n’était pas des meilleures. Ça devrait être la même chose pour tous les produits qui sont mis en avant dans la plaquette.

# Explication du CI-CSS5

## Nature de la CSS5

Il explique que l’IRD est une institution de recherche comme le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) ou comme l’ISRA au Sénégal où il n’y a pas mal de chercheurs de disciplines différentes. Ces chercheurs sont évalués tous les 2 ans sur leur travail par une commission spéciale scientifique (structure d’évaluation) ; il y a six (6) commissions scientifiques à l’IRD (océans, santé, biologie et écologie terrestre, etc.) et la CSS5 spécialisée dans les nouvelles technologies de l’information, la modélisation, les données, les méthodes.

Tous les chercheurs qui relèvent de la CSS5 rassemblent toutes les compétences disponibles en méthodes, en données, en modèles… Et ils sont au nombre de 100.

## Profils obtenus

En même temps qu’il parle, il a partagé son écran pour montrer la page d’accueil du CI-CSS5. Il souligne qu’on peut avoir les accès par nom et le projet sera terminé quand tous les chercheurs de cette commission seront référencés. Pour l’instant, il y a 50 informations mais le total prévu c’est 100. Le centre d’information est très bien pour 100 informations, il est trop simple pour la gestion de plus de cela mais c’est jouable quand même, il doit pouvoir résister à ce nombre, explique-t-il.

Il prend l’exemple d’un chercheur qui travaille sur l’exploitation, les écosystèmes marins tropicaux. Il y a tous les mots clés qui le définissent et chaque mot clé donne accès à une liste d’autres chercheurs qui disposent de la compétence correspondant au mot-clé (ex : "modèle opérationnel").

Un autre profil est présenté d’un professeur de Paris qui travaille sur intelligence artificielle et machine learning ([lien](http://vminfotron-dev.mpl.ird.fr:8080/css5/informationList?type=fullName&contents=ZUCKER%2C+Jean-Daniel)). Il y a tout un ensemble d’illustrations. Ça correspond assez à ce qu’on peut avoir avec les professeurs de l’UGB. Le profil de chaque chercheur ressemble alors à un tableau de bord complet et de qualité réalisé grâce à un circuit d’information spécifique à ce projet.

## Différence CSS5 et UMMISCO

Jean fait savoir qu’il y a une autre structuration au niveau national en France, ce sont les laboratoires, les unités de recherche comme l’unité de recherche Centre de Biologie pour la Gestion des Populations (CBGP). C’est ce qu’on appelle une Unité Mixte de Recherche (UMR). Il y en a beaucoup comme ça par exemple au sein de la CSS5, on a toutes les unités auxquelles appartiennent les différents chercheurs de la CSS5 (ex : UMR MARBEC). Parmi ces unités, il y a l’unité UMMISCO qui est différente des commissions scientifiques. Cette unité englobe pas mal de chercheurs de l’UGB de l’UFR SAT (tels que le Recteur, le directeur du CEA MITIC, Moussa Lô, Jean Marie Dembélé). Ces derniers ne connaissent pas la CSS5 car c’est interne à l’IRD. Mais il faudra leur expliquer exactement ce que c’est, car n’étant pas loin de ce qu’on va leur proposer.

A ce propos, Jules demande si après avoir fini avec le CSS5, toutes ces personnes qui appartiennent aux différentes UMR y figureront y compris le Recteur de l’UGB.

Jean répond que toutes les personnes référencées dans la CSS5 y seront mais que le Recteur n’en fera pas partie parce qu’il n’est pas de l’IRD donc il ne sera pas évalué et les gens de l’UMMISCO qui sont dans la CSS5 appartiennent à l’IRD.

## Relation avec le CI-UGB

C’est ça qu’il faut essayer de construire pour l’UGB. L’idée c’est de leur proposer ce projet, d’arriver au final à un résultat presque identique mais de leur montrer que c’est un travail long et qu’on peut aller par étape. Au début du projet il y avait une dizaine d’informations mais ce n’était pas compréhensible par contre quand il a commençé à avoir 20, 30 informations, les gens ont commencé à le trouver intéressant et maintenant arrivée à la moitié il y en a plein qui sont positifs sur ce projet.

## Chronogramme de suivi du circuit qualité

Ensuite il nous montre le chronogramme de suivi du circuit qualité (fichier Excel) depuis le début du projet. On y a toutes les étapes du circuit. À chaque fois qu’il a un nouveau ressortissant, on note l’unité de la personne, son grade, le numéro qu’il lui donne, le numéro que l’information aura dans la base de donnée. Les données inscrites petit à petit dans ce fichier sont exactes et fiables, on a une qualité totale.

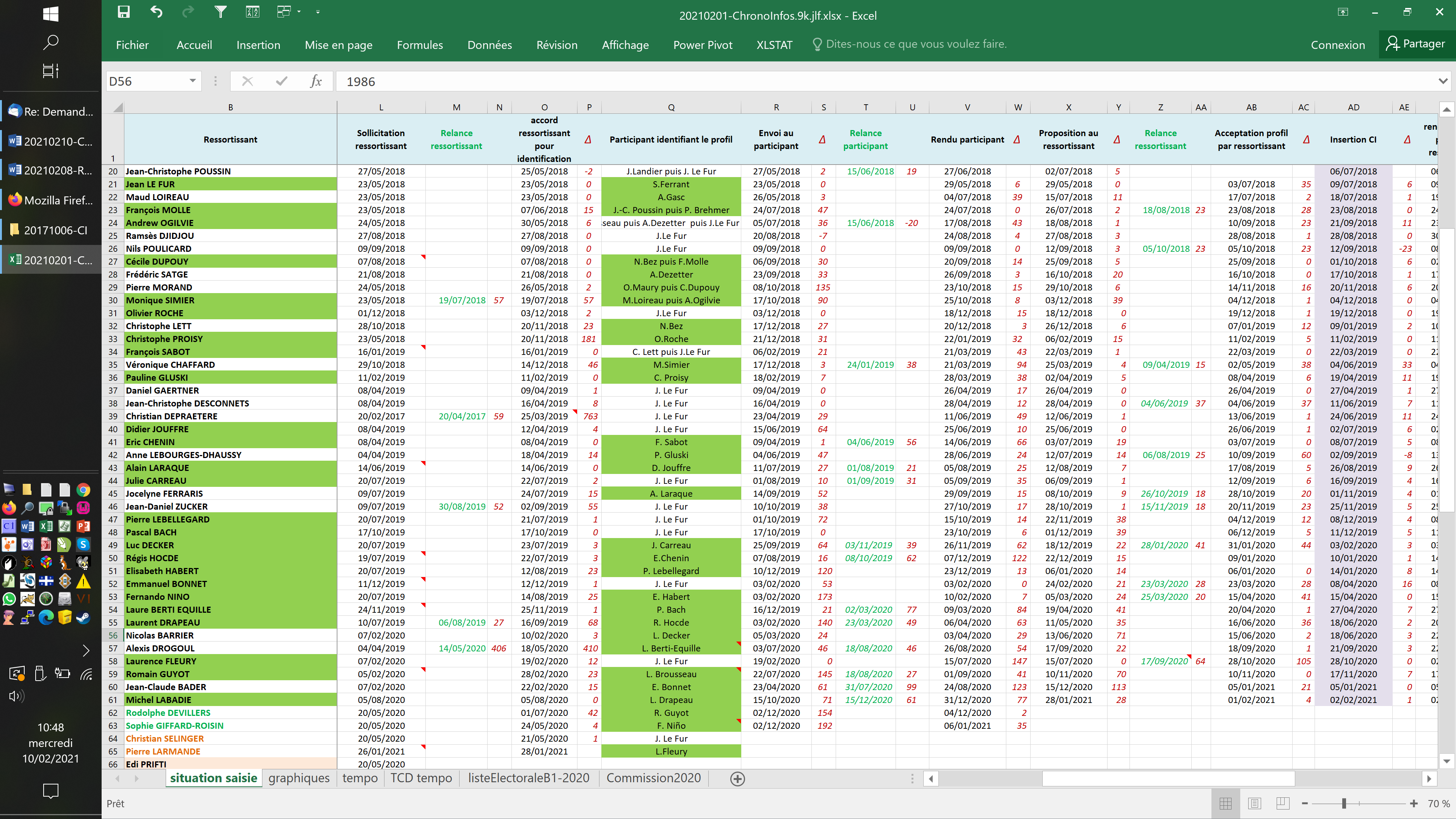


Tableau extrait du chronogramme de suivi du circuit qualité de la CSS5

Après il y a une statistique qui donne au cours du temps le nombre de mots clés qu’on a au fur et à mesure qu’on rajoute des informations. Avec le CI-SanarSoft la liste des mots clés est peu comparée à celle pour la CSS5 qui en est à 751. C’est extrêmement informatif, on a des gens qui travaillent sur des sujets très spécifiques et un visiteur peut demander quelque chose de très précis. C’est un centre d’information qui est construit pour le bénéfice et pour les meilleures relations possibles des ressortissants entre eux.

# Étapes du circuit qualité du CI-CSS5



Figure circuit qualité du CI-CSS5

Au début du circuit, Jean demande au ressortissant s’il est d’accord pour qu’on lui rentre une information dans le CI correspondant à son profil de compétences et qui sera diffusée sur internet. Si la réponse est positive, la personne envoie son rapport d’activité. Jean reçoit ce rapport et il construit une information à partir de cela. Dans son tableau, il explique que les marques en vert sur les colonnes montrent que la personne n’a pas répondu parce que soit elle n’est pas intéressée, n’a pas le temps ou a oublié vu que c’est une requête qu’elle n’a pas l’habitude de recevoir, donc il faut souvent faire des relances. Au bout d’un moment, si le ressortissant répond, Jean note le nombre de jours qui se sont écoulés. Par la suite après que le profil de la personne soit mis en ligne, Jean lui propose d’évaluer un autre profil pour ainsi créer une chaîne qui permet de faire travailler tout le monde dans la commission scientifique ; puisque quand le projet a démarré les gens étaient dans la même commission mais personne ne se connaissait, personne ne savait qui faisait quoi. L’intérêt c’était par exemple que ceux qui faisaient modélisation mathématiques puissent savoir qui, à l’IRD en fait aussi. Une fois la personne identifiée, Jean envoie tout le dossier à un participant. À ce niveau il a eu à envoyer le dossier d’un profil de ressortissant à un participant pour l’analyse, il s’est écoulé 90 jours et il s’est rendu compte que la personne n’a pas travaillé du coup il a transféré le dossier à quelqu’un d’autre. Il envoie à la personne tout le rapport d’activité du ressortissant suivi d’un formulaire à remplir, y compris l’ensemble des mots clés qui existent dans le centre d’information et il souligne ce qu’il faut sans omettre les illustrations qui peuvent être intéressantes à mettre. Le participant à son niveau lit tout le dossier, note tous les mots clés et les envoie en retour à Jean. Ce dernier nous explique qu’il organise tous les dossiers des ressortissants dans un répertoire avec la date à laquelle le travail a démarré. Il envoie un formulaire vide au participant et ce dernier le renvoie rempli. Cela peut aller assez vite mais **le plus souvent, le parcours du circuit est long, voire très long**. C’est le prix nécessaire pour obtenir des résultats de qualité.

Le principe du projet c’est de considérer que chaque ressortissant (NB : enseignant dans le cas du CI-UGB) est une sorte de pierre précieuse donc **il faut en prendre le plus de soin possible pour lui restituer un résultat dont il ne pourra qu’être satisfait**. C’est un peu le client et c’est ça l’histoire de qualité totale : il faut penser complètement au plaisir, à l’utilité et à l’intérêt qu’aura la personne.

## Temps de parcours du circuit

**Chaque information est précieuse et on y passe beaucoup de temps ;** c’est à chaque fois comme une montagne à gravir avec la récompense d’un résultat de qualité et de la satisfaction du ressortissant au sommet.

Jean a à peu près calculé pour chacune des informations, il faut entre 6 à 15 heures. Cela est dû au temps nécessaire à l’analyse des documents mais aussi beaucoup de temps pour rédiger les messages types, les envoyer, ensuite à rédiger les mails pour avoir l’accord de la personne concernant l’envoi des documents, faire des relances pour les documents à analyser, faire les checks de la saisie, répondre aux questions, etc.

Pour réaliser le circuit il y a ainsi tout un ensemble de **formulaires et messages types** adaptés à chaque étape. Ces formulaires sont construits petit à petit en amélioration continue et qui doivent être calibrés et envoyés à chaque fois qu’on est à une de ces étapes. C’est long mais c’est le prix à payer pour la qualité, le zéro défaut.

Une fois le document en sa possession, Jean le réanalyse et y apporte beaucoup de modifications, il le calibre par rapport au look du CI, refait une révision complète et fait la saisie dans le masque. Après ce travail il envoie la maquette en PDF au ressortissant et un deuxième formulaire qui a été calibré tel que ce qu’on a sur internet mais en mode révision et le chercheur renvoie le document avec ses remarques. Chacun des messages de chacune des étapes doit être calibré et faire objet d’amélioration continue pour aboutir à la qualité optimale. Le tout se fait sur la base « local host » après il y a un transfert de la base et on arrive sur le site web ouvert à tout le monde.

Pour en revenir au circuit, il a montré le projet CSS5 à partir de l’année de départ avec 3 informations, la mise au point des échanges de message et la construction du circuit de l’information. Au bout d’un an il a commencé à rentrer les informations et à faire de l’amélioration continue.

Deux ans après, il était à 20 informations et grâce au Président de la Commission Scientifique 5 il a pu trouver un moyen de communiquer avec les membres de la commission pour leur fournir des informations parce que dans le projet il a créé une liste de diffusion de tous les ressortissants qu’il met à jour et par là il peut envoyer le T6 pour informer qu’il y a un nouveau intégré.

## Étape T6

À partir de ce moment à chaque fois qu’il y avait une information, il envoie un mail dans lequel il précise qu’il y a de nouvelles compétences en y mettant le profil concerné. L’annonce contient un certain nombre de liens, si les gens ne trouvent pas le nouveau profil intéressant, ils peuvent avoir accès à de nouvelles informations d’ordre plus général, qui peuvent les pousser à jeter un coup d’œil. Le message est fait de sorte à donner tout accès sans tricher car il est écrit pour être utile aux gens sans être trop long à lire.

Chaque fois, dans le projet qu’il y a un nouveau profil qui est rentré les gens reçoivent une annonce de ce type avec la spécificité. L’effet est que petit à petit ils commencent à comprendre ce qu’est la CSS5 et ce à quoi ça sert. Et à présent ils connaissent son utilité.

## Approche patrimoniale

Ce qui explique cette énergie pour le projet, poursuit-il, c’est que **pour qu’un tel projet soit réussi il faut que ça soit durable** c’est-à-dire qu’il faut que dans 10 ans ce système continue à fonctionner. Viser très loin, permet de bien identifier dans quelle direction la conduite du projet doit être suivie. C’est ce qu’on appelle de « l’approche patrimoniale » c’est-à-dire viser à long terme parce qu’on est sûr de notre objectif. Par exemple pour le CI-SanarSoft, on veut aller loin donc on essaie de faire le plus précisément possible l’amorce. Mieux c’est construit, plus c’est robuste et plus c’est de qualité, plus ça peut aller loin parce qu’il peut être adapté à une nouvelle situation. Pour le mettre au point c’est difficile, mais les résultats sont là parce que les gens sont contents et on a des informations claires avec un système très simple.

Et tout ce qu’ont dit le Recteur et le Directeur du CEA-MITIC, prouve qu’ils veulent quelque chose qui dure dans le temps, qui soit mis à jour, un outil sur lequel on puisse se référer en toute confiance. On peut leur proposer un travail similaire à ce qui est réalisé avec le CI-CSS5.

Selon Jean, il faut qu’on réponde exactement à ce que demande le Recteur ou le directeur du CEA-MITIC.

## Phase de consolidation

À chaque fois qu’on rajoute une information, il faut revenir en arrière pour savoir si les premières informations rentrées, n’ont pas de mots clés qui lui correspondent, c’est la méthode qui l’oblige.

Quand on aura tout, ça va être la deuxième grosse étape du projet : l’étape de consolidation. Il faut revenir vers tous les gens pour leur donner la liste des mots clés qu’ils ont défini, celle de tous les mots clés en dehors des leurs et ainsi leur demander de parcourir cette liste et mettre à jour leur profil. À ce niveau il faut qu’ils scannent un millier de mots clés. À la fin de cette phase de consolidation, on aura tous les ressortissants de la CSS5, ce sera un inventaire complet avec toutes leurs caractéristiques et les gens pourront avoir accès à des collègues qui travaillent sur des sujets partagés très spécifiques.

On obtient alors un résultat final de qualité, à ce moment l’outil peut être utilisé pendant longtemps. Comme c’est le cas pour la pêche en Guinée (<http://pecheguinee2000.fr/>) l’intérêt de parler du CI-pêche en Guinée c’est qu’il a 20 ans avec le même logiciel. Le projet a été vraiment construit pour cela.

À la fin de la consolidation une annonce officielle se fait où est mentionnée la sortie de la version 1.0 avec une description complète de toutes les thématiques qui sont réalisées à la CSS5. Les gens auront beaucoup plus conscience sur la nature de la CSS5.

Selon Moussa l’objectif de la consolidation c’est d’attendre jusqu’à la fin pour regrouper l’ensemble des mots clés et les envoyer.  Il demande ainsi si cela ne pourrait pas être progressif.

## CI-UGB

Pour le CI-UGB, Jean dit que pour une faisabilité, on pourrait débuter la proposition avec 30 informations et que 10 c’est trop petit, par contre il faut voir le temps que ça va prendre. On peut continuer sur ce qu’on avait dit c’est-à-dire que la tarification se fait par information donc il faut se focaliser sur cette optique et ça permet de faire cette première phase et ensuite d’aller plus loin. Le tarif par information veut dire que si on leur propose 20 ou 30 on va leur dire qu’il faut qu’on sache qui on va référencer, aussi bien pour fournir un résultat qui montre la diversité et la capacité du centre d’information, que pour qu’on puisse progresser correctement pour la construction par amélioration continue du circuit qualité etc. Leur dire qu’on va prendre par exemple 3 chercheurs qu’on connait pour commencer, puis prendre des professeurs de hauts niveaux, des directeurs d’UFR et après passer par une autre catégorie. Si on leur propose un plan bien réfléchit en montrant que l’on sait où l’on va, ça pourrait leur plaire. On leur dira qu’on fera le point quand on aura 20 profils par exemple.

# Questions

Question  Puis Moussa interpelle Jean en posant une question en rapport avec les membres du CSS5 : il voulait savoir dans le cas où un ressortissant déjà intégré venait à partir à la retraite, est ce que leurs informations restent ou pas.

Alors Jean reprend la parole pour dire que la CSS5 à la base est construit pour ça parce que dans la commission, tous les ans il y a des gens qui partent mais l’intérêt du CI c’est la pérennité, les mots clés ne meurent pas avec la retraite, la seule chose qui est faite c’est de modifier dans le profil le statut en rajoutant juste « retraité », on enlève le e-mail contact et le profil reste pérenne. À la fin, on obtient une accumulation, un historique de tous les travaux qui ont été faits à l’IRD et à la CSS5. Un projet comme ça pour l’UGB serait très riche. Ce qui est intéressant, c’est que l’information est pérenne. Ce qui peut mourir ce sont les liens externes.

Jean qui a toujours la parole, déclare que c’est pour cela que c’était important une des questions que le Directeur du CEA-MITIC a posé qui concernait la mise à jour. Il faut pouvoir mettre à jour et il disait que chaque professeur devrait le faire. L’étape consolidation correspond à la première mise à jour.

Question  À cela Moussa fait une suggestion : c’est qu’à chaque fois qu’il y a une nouvelle information, d’aviser l’ensemble des membres du CSS5 pour leur dire qu’il y a une information et en même temps mettre une phrase en bas pour leur dire que s’ils voient des mots clés qui les caractérisent, ils peuvent se signaler pour qu’au fur et mesure Jean puisse faire les mises à jour.

Selon Jean s’il opte cette démarche, il va toucher juste une partie des gens parce que tout ça c’est un projet ça se fait off et par nature les gens sont occupés donc il faut leur demander un minimum de travailler. Dans tous les cas on peut bien partir dans cette dynamique ça dépend de la demande du client, on peut proposer que les gens viennent eux-mêmes modifier leurs propres mots clés et c’est cela qui se travaille sur le masque 3.7 qui doit être sans bug. C’est une fonctionnalité qu’on peut proposer à un client intéressé. Chacun peut modifier son site de façon immédiate. Le masque est construit pour ça, c’est un outil qu’on peut vendre s’il en a besoin pour faire du collaboratif, si jamais pour l’UGB, les gens veulent modifier eux-mêmes leurs informations. Il souligne qu’il est contre cela car il y a une logique globale et les gens ne connaissent pas la logique des mots clés, ils vont les modifier sans savoir pourquoi on a mis tel ou tel mot clé.

Question  Moussa poursuit avec les questions pour parler de la consolidation et dire que le fait de faire travailler les gens au fur et à mesure pourrait les fatiguer et donc pourquoi ne pas tout faire en un temps.

Automatiquement Jean adhère à cette idée et dit que le projet avait été écrit en bonne et due forme et qu’**une des caractéristiques du projet c’est qu’il faut que ça prenne le moins de temps possible aux ressortissants, il faut qu’ils soient le moins possible dérangés**. Il souligne qu’il fait tout le travail, quand il envoie un formulaire à un ressortissant pour qu’il analyse un autre ressortissant. Le formulaire est travaillé de sorte à ce que les gens aient moins de choses à faire étant donné que ce n’est pas leur projet.

Pour appuyer ces propos, il nous montre la présentation graphique du projet qui se présente sous forme d’arbre où sur les racines nous avons des noms de tous les ressortissants. À chaque fois qu’un ressortissant analyse le profil de quelqu’un il est en vert et ainsi de suite.

Question  Martine intervient à ce niveau pour savoir sur quelle base Jean choisit les participants qui doivent analyser les ressortissants.

Il répond qu’il fait de son mieux car il est très difficile d’avoir leur accord parce qu’il faut analyser le rapport qui est de 20 pages et souligner les mots clés. Donc il choisit les gens selon leur disponibilité, il n’y a pas de règle. Et pour son projet de recherche qui est de montrer la grande diversité et que chacun est particulier à des spécificités, il essaye de faire analyser par des gens qui sont dans des domaines les plus éloignés possibles parce que quand on n’est pas dans le domaine on choisit des mots clés qui sont généraux et qui peuvent être compris par tout le monde. Par contre si c’est des gens du même domaine, ils comprennent les termes spécialisés et ils vont mettre des mots clés qui seront compris que par des gens spécialisés.

Question  Jules quant à lui demande si la mise jour se fait suivant les rapports de chaque année.

Jean explique que non et que dans l’idéal tous les deux ans les gens sont évalués par la commission scientifique qui est obligée de relire le dossier. Le mieux ce serait que si les gens doivent évaluer le dossier, de leur fournir cette page du site et eux pourront signaler des mots clés qui ne sont plus valable et ceux qu’il faut rajouter. Ce serait l’idéal parce que les gens qui sont dans la commission sont de haut niveau donc ils choisissent bien les mots clés. C’est ce qu’il faut chercher au maximum.

Tous ces gens, comme ce sont des scientifiques de haut niveau, ils ont tout juste le temps d’analyser le rapport de faire un petit commentaire donc ce serait presqu’impossible de leur demander de faire un autre travail de plus parce que lorsqu’on est évaluateur comme ça on reçoit plusieurs rapports c’est encore plus délicat quand on veut recruter des gens. C’est dommage car ce sont eux qui devraient le faire parce qu’ils ont la compétence, c’est par eux que passe l’information. Donc ça serait le moyen le plus simple pour mettre à jour mais il faut que ça se fasse dans les règles de la commission 5. Donc pour l’instant Jean anticipe pour le projet, à chaque fois qu’il avance d’une étape, les gens ont une autre perception du projet.

Arrivé à un moment on aura des gens qui seront complètement convaincus du fait qu’ils ont un outil précieux et du coup ils vont mettre les moyens nécessaires que ça soit par la consolidation ou en obligeant la commission scientifique à regarder à chaque fois et à compléter, ils vont trouver les moyens. À ce niveau le challenge sera gagné dès que le client est convaincu qu’il a besoin de ça. Et nous, on a toutes les cartes en mains (qualité, amélioration continue, robustesse du produit) pour avancer jusqu’à proposer que les gens obtienne ça.

Si pour le projet CI-UGB on opte pour la faisabilité-prototypage ce sera beaucoup plus court, mais on démarre l’inventaire. Au bout de 20, 30 informations, on leur restitue et s’ils demandent de continuer, on progresse au fur et mesure. Ça les arrangera d’autant plus qu’ils ne voudront pas trop s’engager, ils ne prendront pas de risque. On leur présentera les choses de façon attractive et ça nous évitera de prendre trop de risques à notre niveau également.

Question : Adia intervient en demandant par rapport à l’analyse, pourquoi les gens ne s’auto analysent pas au lieu de passer par une commission.

Jean répond en disant que c’est ce qui se fait avec ResearchGate et que si on le fait pour le centre d’information, ça va être déséquilibré, d’aucuns mettront des mots clés spécialisés, d’autres trop général et au final on obtiendra des résultats biaisés. L’idée du circuit qualité c’est de garantir une qualité dans chacune des informations et une représentativité ce qui permettra d’avoir à la fin des résultats émergents de qualité. Le centre d’information est différent des réseaux sociaux, il est calibré et c’est du travail de professionnel. La prestation de service qu’on donne c’est autre chose qu’un résultat de Reshearch Gate ou de Facebook.

Adia poursuit en expliquant que le problème se pose au niveau de l’UGB. Est ce qu’on aura une commission d’évaluation parce que les professeurs sont moins réactifs du fait qu’ils sont occupés, ils n’auront pas le temps pour ça.

Jean précise que l’histoire de commission concerne uniquement l’IRD et que s’il doit y avoir analyse c’est à l’équipe CI-SanarSoft de le faire. Ça va être une prestation de service et comme avec la CSS5 il va falloir minimiser le travail à demander aux professeurs pour ce projet parce que les gens n’ont pas le temps.

# Préparation proposition CI-UGB

Jean note qu’une autre réunion sera programmée pour discuter sur l’annuaire de l’UGB et sur le fait qu’il faudra avoir un contact à l’UGB qui pourra nous donner accès aux professeurs parce qu’on va faire de petites enquêtes.

Il continue en disant que chaque information/professeur rentrée dans le réseau est une victoire. Et donc on leur propose un produit qui donne des résultats de qualité à long terme.

Jules intervient pour donner une proposition celle de voir ensemble par rapport au nombre d’UFR comment on va s’y prendre, est ce qu’on va se concentrer sur une seule UFR ou prendre un nombre par UFR et sur la base de ça, définir le nombre à prendre pour toute l’UGB.

Mais Jean n’était pas d’avis, il explique qu’il faut en effet réfléchir à comment on va faire mais que l’idée quand on est en phase de faisabilité-prototypage, c’est de contacter les gens les plus différents possible (montrer la diversité) pour être confronté à tous les problèmes possibles.

Il poursuit en disant qu’il faut qu’on travaille en détail et il faudrait d’ailleurs désigner quelqu’un qui aille voir l’annuaire faire une exploration en profondeur et un rapport qu’il enverra à l’équipe.

Adia demande pourquoi, au moment de faire la deuxième réunion avec le Recteur, ne pas leur demander de nous présenter l’annuaire.

Jean lui répond que la question de l’annuaire est compliquée et qu’on l’abordera lors de la prochaine réunion. Mais que de toute évidence nous allons leur faire une proposition de notre projet et dans cette proposition nous marquerons qu’il faut qu’on sache ce que c’est que l’annuaire ; quels sont ses avantages, ses limites et ainsi nous dirons ce que nous proposons exactement.

L’intérêt du CI c’est que toute l’information qu’on y met peut être exportée sous forme de base SQL et qu’on mettra à disposition des informaticiens de l’UGB qui pourront l’utiliser pour le mettre dans leur annuaire. Par contre de notre côté, nous allons faire un produit parallèle parce que le circuit qualité, l’approche centre d’information, l’application, tout est construit dans une seule entité. Le logiciel est très adapté pour mettre en œuvre le circuit qualité, donc c’est un package complet qu’il faut, mais ce qu’on peut leur proposer c’est par exemple ce package complet et toute l’installation informatique. Pour l’instant on la garde en Interne et on leur donne juste les résultats qu’ils auront sur internet.

Quant à Moussa il a rappelé que le directeur du CEA-MITIC s’était focalisé sur le fait que l’UGB a déjà de très bons informaticiens qui peuvent développer autant d’outils qu’ils veulent, mais l’idée c’est de leur montrer que le logiciel seul ce n’est pas ce qu’on vend mais plutôt le savoir-faire, la manière de recueillir des informations de qualité et pérennes.

D’ailleurs c’est exactement le problème qu’ils ont, dit Jean.

Jules revient pour souligner son souci concernant le nombre d’information (30) qu’on a décrété.

Mais Jean le rassure en disant qu’il va certes falloir identifier le pool de personnes à intégrer mais qu’on va se baser sur ce qu’a dit le client.

Est-ce que par rapport à l’UGB, travailler sur 30 informations permettra de montrer la pertinence du CI, demande Jules ?

Jean répond que ça suffit et de toute façon il faudra bien y réfléchir avant d’envoyer la proposition.

À la suite de cela, il a ouvert le document du débriefing des audios sur la rencontre avec le Recteur et celle d’avec le directeur du CEA-MITIC. Il a mis en évidence les arguments, questions, identification des besoins sur Trello de façon à avoir différentes rubriques.

Il s’est arrêté à l’audio 1 et Adia s’est désignée pour faire la suite du travail avec les audios restants et compléter les listes sur Trello.

Il propose sur la base de cette organisation, qu’on construise la proposition et qu’on poursuive les points de l’ordre du jour de cette réunion à une autre réunion que Jules va programmer ultérieurement.

Adia fait une remarque en disant à Jean que pour 49 informations ça lui a pris 4 ans donc pour nos 30 informations pour l’UGB combien de temps ça prendrait.

Moins de temps environ 1 an, lui répond Jean.

Moussa et Jean s’expriment pour dire qu’ils ont trouvé intéressante la réunion car ça montre l’utilité du CI-CSS5 transposable à l’offre pour l’UGB.

# Divers

Sur ce Jean entre dans les divers en parlant de la convention que Jules va terminer d’étudier. Ensuite il souligne que la mission de Jules a été lancée, que c’est en cours.

Enfin, il a demandé à ceux qui n’avaient pas encore envoyé leurs méta-mots clés de le faire.

Ainsi la réunion a pris fin.

Frais de la réunion : Néant.